

Suite de la page 3

ment des centrales obsolètes, le démarrage du volet énergie de l'OMVS, et, dans le cadre de la modernisation, l'utilisation, à grande échelle, du solaire.

Sur ce dernier point notre pays, en 1992, verra des réalisations appréciables en droite ligne de ce qui a déjà été fait, mais avec beaucoup plus de vigueur et d'ampleur. De même, il y aura une accélération dans la politique de recherches de gaz et d'hydrocarbures : plusieurs forages seront effectués.

Qualité de l'enseignement

Au plan social, sont intervenus les règlements du cas ancien des retraités de l'OPCE-SONATEL, des locataires de la SICAP et de la SNHLM et le programme de développement des ressources humaines (PDRH2) démarré avec une place spéciale à la santé des populations. Des discussions avec les enseignants se poursuivent. Il s'agit là de régler des questions, certes importantes, - valorisation de la fonction enseignante, meilleures conditions de travail pour tous, élèves, étudiants, enseignants -, mais surtout il importe l'Etat remplissant ses engagements, ne prenant donc que ceux qu'il peut respecter - que nous attaquions frontalement le problème de la qualité de notre enseignement, si nous ne voulons pas être largués en ce moment d'accélération de l'histoire au plan scientifique et technique, le problème de l'autorité au sein des établissements scolaires et universitaires, le problème de l'utilisation optimale de nos faibles moyens pour atténuer au maximum les déperditions, préjudiciables à tous, dues aux grèves, redoublements et autres incohérences.

La nation sénégalaise est une et tous les citoyens sont intéressés aux grands événements nationaux et internationaux. Le brassage culturel, indispensable, exige que, les uns les autres, nous puissions nous entendre et nous voir. Vos instructions dans ce sens, Monsieur le Président de la République, ont été exécutées et, aujourd'hui, la Radio et la Télévision couvrent l'intégralité du pays. Ainsi "Sénégal 92", comme le Conférencier de l'OCI, sera vécu par tous. Il en sera de même lors de la visite du Saint-Père. Faut-il insister sur le plus apporté par les chaînes FM 92 et Canal Horizons ?

Sortir de l'administration bureaucratique, tatillonne, inefficace, moderniser notre Etat et travailler vite, régler nos problèmes de trésorerie, relancer le tourisme, améliorer les conditions matérielles de fonctionnement de la Justice, assurer la sécurité des biens et des personnes, l'ordre public, garantir l'inviolabilité de nos frontières, promouvoir la femme, le jeune et l'enfant, tout cela est dans le paysage quotidien du travail gouvernemental.

Comme un symbole du travail accompli et des perspectives qui s'offrent à notre pays, votre gouvernement, Monsieur le Président de la République, vous présente le premier kilo d'or, métal pur et noble, extrait des mines du Sénégal-Orient.

Monsieur le Président de la République, vous nous avez dit "au Travail", et le gouvernement mesure ce qui a déjà été accompli, mais aussi ses insuffisances, ce qui reste encore à faire. Je tiens, au nom de l'ensemble de mes collègues, comme au mien, à vous dire que les résultats n'ont pas été ce qu'ils sont, si vous, à la tête de l'Etat, n'avez su créer les conditions de travail en vivant, au quotidien, ces vertus du peuple sénégalais que vous rappelez en 1981 "intelligence, sens national, esprit de solidarité, goût de la justice, tolérance" J'ajouterais foi inébranlable, bonté et générosité, courage à toute épreuve - "Laabir" dirait-on en ouolof.

Monsieur le Président de la République, votre gouvernement tient à vous remercier pour tout cela et vous présente ses meilleurs vœux pour que Dieu vous accorde, à vous-même, à Madame Elisabeth Diouf, autre partie de vous-même, qui crée, autour de vous, les conditions propices à l'accomplissement de votre haute et noble mission et si soucieuse du sort des plus démunis, de ceux qui peinent ou souffrent dans notre pays, à vos enfants et petits-enfants, à votre famille, longue vie et bonne santé pour le plus grand bonheur possible, et qu'il vous donne, à vous, Monsieur le Président de la République, tous les moyens dont vous avez besoin pour la poursuite, en l'amplifiant, de votre tâche au service du Sénégal, et des Sénégalais, de l'Afrique, de la Umma islamique, de la Communauté internationale.

Dewenati, Monsieur le Président

LA REPONSE DU CHEF DE L'ETAT AU PREMIER MINISTRE

REDONNER AUX SENEGALAIS CONFIANCE EN EUX- MÊMES

J'ai été très touché par les vœux ardents de bonne santé et de bonheur qu'au nom des autres membres du gouvernement et en votre nom personnel, vous venez de m'offrir M. le Premier ministre en y associant mon épouse et l'ensemble de ma famille.

Je voudrais vous remercier du fond du cœur et, en même temps, vous dire toute l'importance que j'attache à la présente cérémonie. C'est que celle-ci procède d'une tradition qui exprime, avec éloquence, l'attachement de l'homme à la fraternité et son besoin de la célébrer. Pour un chef d'Etat, c'est aussi une occasion de rencontrer, dans une atmosphère familiale, les hommes et les femmes qui mettent en œuvre sa politique et de leur manifester sa gratitude.

Il est facile de comprendre que, dans le cas d'espèce, une réelle fierté s'ajoute à la joie que j'éprouve en recevant les vœux de ce gouvernement dont la composition illustre la capacité des Sénégalais à s'entendre sur l'essentiel.

Monsieur le Premier ministre, l'exposé que vous venez de faire de l'activité gouvernementale depuis votre nomination, c'est-à-dire depuis quelque 9 mois, a retenu toute mon attention. J'y reviendrai. Mais je tiens à souligner, sans tarder, qu'avec ce gouvernement qui est une première en Afrique, le Sénégal a fait œuvre de pionnier. Mieux, après avoir ouvert la voie, il a montré qu'elle était praticable.

Il nous reste maintenant à prouver que la direction choisie est celle qui nous permet de réunir les conditions nécessaires au bien-être du peuple sénégalais, dans l'unité et la paix, c'est-à-dire, en définitive, au développement harmonieux.

A ce propos, laissez-moi vous dire, Monsieur le Premier ministre, mon appréciation la plus positive des efforts que vous avez déployés sur la voie qui mène vers cet objectif. Je pense en particulier aux résultats déjà obtenus pour la relance du développement rural, avec la mesure incitative que vous avez rappelée.

Je pense aussi aux perspectives qui s'ouvrent pour l'entreprise avec les crédits que nous avons pu mobiliser pour le financement des Petites et Moyennes Entreprises et des Petites et Moyennes Industries.

Ces mesures, comme bien d'autres qui ont été déjà prises ou qui sont en préparation, procèdent du même esprit redonner aux Sénégalais confiance en eux-mêmes, en les responsabilisant dans l'entreprise de construction nationale et en leur permettant de mieux jouir du fruit de leur travail. Mais je n'oublierai pas de citer celles qui sont destinées à renforcer le brassage culturel et l'unité



M. Habib Thiam présentant au chef de l'Etat le premier lingot d'or extrait des mines du Sénégal-Orient. Le symbole de bien des espoirs.

nationale, à travers l'amélioration des infrastructures de communication - notamment les routes - et la prochaine couverture intégrale de notre territoire par la radio et la télévision.

Ces mesures qui sont indispensables à la réalisation des ambitions que nous avons pour le bien-être des populations sénégalaises, le sont tout autant pour la réussite de nos efforts en direction de l'intégration africaine. Il est vrai que, dans les circonstances actuelles, tout indique que l'une ne peut aller sans l'autre.

Monsieur le Premier ministre, Monsieur le Ministre d'Etat, Mesdames et Messieurs les Ministres, Nous devons les résultats que nous venons d'évoquer au patriotisme avec lequel chacune et chacun d'entre vous vit la nouvelle expérience et contribue à sa consolidation. Nous les devons surtout à la solidarité et à la cohésion que vous avez su maintenir en votre sein, sans rien renier de vos convictions respectives, sans même vouloir gommer vos différences de sensibilité.

C'est vous dire, Monsieur le Premier ministre, que je ne changerai pas un iota à mes propos de 1981, que vous avez rappelés. Bien au contraire ! Et je suis heureux de constater que non seulement ils inspirent, dans son fonctionnement quotidien, le gouvernement que vous animez, mais que les Sénégalais, dans leur écrasante majorité, se reconnaissent

dans l'esprit qui les sous-tend. Ils en attendent même la concrétisation depuis lors.

Maintenir l'acquis que voilà est un défi, en raison du caractère inédit de l'expérience. Mais qui ne voit que c'est un impératif ? En vérité, là réside la voie du salut pour notre pays. Nous devons aussi continuer d'y cheminer pour entretenir l'espoir chez tous ceux, nombreux à travers le continent, qui considèrent notre expérience comme une réponse pertinente à la nécessité de réconcilier les exigences de la démocratie moderne avec les vertus et valeurs des peuples africains.

Voilà pourquoi je vous exhorte encore au travail, malgré les importants résultats que vous avez à votre actif, en si peu de temps.

Je le fais en pensant au chemin qu'il nous reste encore à faire dans notre marche vers cet objectif que partagent tous les patriotes et dont la quête nous vaut d'avoir ce gouvernement : je veux parler du mieux-être du peuple sénégalais. A cet égard, comme au peuple d'Haïti sous le Roi Christophe, "s'imposent à nous le pied qui s'arcboute, le muscle qui se tend, les dents qui se serrent, la tête large et froide". Ces propos de Césaire sont plus de d'actualité et méritent d'être le credo de chaque Sénégalais, "si nous voulons remonter".

Pour le gouvernement, il lui faudra, en

plus, veiller à tenir gagné chaque pas qui sera fait. Le meilleur moyen d'y arriver est de travailler sans répit et, comme y invitait mon illustre prédécesseur, le président Senghor, de le faire avec esprit d'organisation et de méthode. Vous le faites déjà si bien ! Continuez avec la même ardeur et en plaçant l'homme, constamment, au début et à la fin de vos initiatives.

Monsieur le Premier ministre, je ne terminerai pas sans vous renouveler ma confiance et sans vous redire combien j'apprécie la générosité et l'engagement avec lesquels vous poursuivez votre mission.

A vous, Monsieur le Ministre d'Etat, Mesdames et Messieurs les Ministres, je rends également hommage pour votre courage et pour votre dévouement à la Nation.

A vous tous, j'offre en retour mes vœux ardents de bonne et heureuse année. Ce sont d'abord des vœux de bonne santé et de prospérité auxquels j'associe vos conjoints, vos enfants et tous ceux qui vous sont chers.

Ce sont aussi des vœux de succès continus dans vos fonctions au service du peuple sénégalais.

DEWENATI

Le titre est de la rédaction.

OR DE SABODOLA Le premier lingot présenté à Abdou Diouf

Le premier lingot d'or extrait des mines du Sénégal oriental a été présenté lundi au chef de l'Etat par le Premier ministre Habib Thiam, au cours de la cérémonie traditionnelle de présentation des vœux des corps constitués au président de la République.

"Comme un symbole du travail accompli et des perspectives qui s'offrent à notre pays, votre gouvernement, M. le Président de la République,

vous présente le premier kilo d'or, métal pur et noble, extrait des mines du Sénégal oriental", a dit M. Habib Thiam en remettant le lingot au chef de l'Etat.

Interrogé par l'Agence de Presse sénégalaise, le ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, M. Allassane Dialy Ndiaye, a précisé que ce premier kilo d'or est le résultat des tests de pré-exploitation de mines du Sénégal oriental, qui

durent depuis environ un semaine.

A la question de savoir quand commencera l'exploitation à grande échelle, le ministre a répondu : "Très bientôt, j'espère", avant d'indiquer, en réponse à une autre question, que deux sociétés opèrent actuellement sur le site : la Société des Mines de Sabodola - qui appartient à l'Etat sénégalais et à des privés nationaux et étrangers - et l'AGEM, une société canado-allemande.

Les activités du chef de l'Etat

Dans la journée de samedi le chef de l'Etat a reçu en audience diverses personnalités parmi lesquelles on notait : - M. Michel Aurillac, ancien ministre français de la Coopération et du Plan, accompagné de son épouse.